

## Plus de peur que de mal

Le plus important séisme avec un épicentre dans la région de Québec

GILLES CARIGNAN  
*Le Soleil*

QUÉBEC — Des dégâts matériels mineurs, un décès indirect mais surtout un dangereux engorgement des lignes téléphoniques, tel est le bilan du retentissant tremblement de terre qui a secoué la région de Québec et une bonne partie de la province, mercredi, à 21h34.

Avec sa magnitude de 5,2 sur l'échelle de Richter, ce séisme est le plus important de l'histoire dont l'épicentre est

Un choc ressenti pendant 10 à 30 secondes

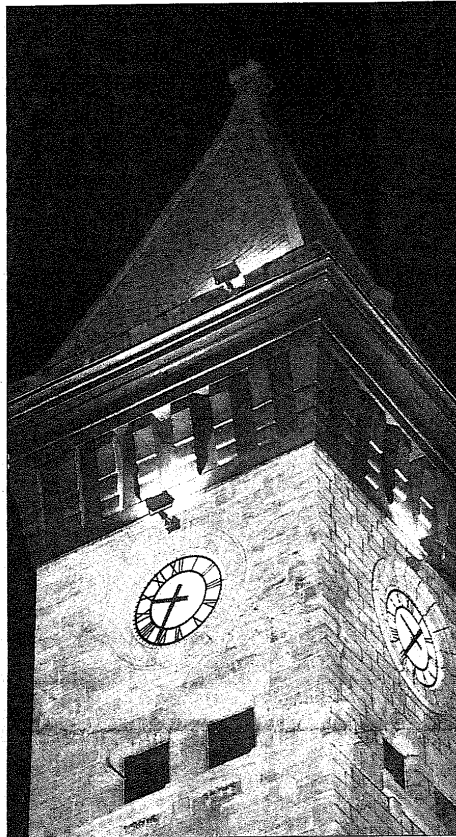
situé dans la région immédiate de Québec, a signalé hier le sismologue Maurice Lamontagne, de la Commission géologique du Canada.

Malgré le choc ressenti pendant plusieurs secondes, de 10 à 30 selon les secteurs, le séisme aura causé plus de surprises et de désagréments que de dommages mesurables. Le tremblement de terre serait indirectement responsable d'un décès

Voir PEUR en A 2 ►

AUTRES TEXTES

- D'autres soubresauts Page A 3
- Des vérifications Page A 3



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

L'horloge de la tour de l'hôtel de ville de Québec s'est arrêtée à 21 h 34 pile, mercredi, au début du plus important séisme de l'histoire dont l'épicentre était situé dans la région immédiate de Québec.

# PEUR Appels

Suite de la Une

dans la région. La victime, une dame de 72 ans résidant au Village Huron, a succombé à un arrêt cardiaque dans les instants suivant la secousse principale.

«C'est fort possiblement relié puisque c'est survenu dans les mêmes minutes», a indiqué prudemment Jean Picard, responsable par intérim du service de police du Village Huron.

La victime se trouvait dans sa résidence avec son conjoint au moment où le sol s'est mis à trembler. L'homme aurait tenté à trois reprises de rejoindre le service d'urgence 9-1-1, mais l'incroyable engorgement des lignes téléphoniques à ce moment dans la région l'en a empêché. Il a dû sortir de sa résidence pour aller chercher du secours. Sa conjointe est décédée à son domicile.

«La pire chose à faire lors d'un séisme est de mettre la main sur son téléphone pour avoir de l'information. C'est la nature humaine, et il est difficile de demander à quelqu'un de ne pas le faire, mais ça crée des surcharges», fait remarquer Marc Lafontaine du Bureau de la protection civile du Canada à Québec.

Les lignes furent effectivement drôlement occupées dans les instants qui ont

suivi le séisme. Chez Bell Canada, on parle d'une «situation exceptionnelle», comme en témoignent les chiffres obtenus par LE SOLEIL.

Entre 21h30 et 22h mercredi, plus de 260 000 appels ont été logés à partir de la seule circonscription téléphonique de Beauport. Une semaine plus tôt, aux mêmes heures, Bell en avait enregistré 13 500. C'est 20 fois moins!

Loin de l'épicentre aussi, le réflexe de plusieurs fut de décrocher le téléphone une fois la secousse passée. Dans le district de Jonquière, 74 000 appels ont été effectués mercredi entre 21h30 et 22h. La semaine précédente, on en avait dénombré seulement 5500.

«Tout le monde a décroché le récepteur en même temps ce qui a causé un achalandage inhabituel dans le réseau. Il est conçu pour répondre à une demande accrue, mais hier (mercredi), la situation était exceptionnelle, ce qui a pu causer des délais avant d'obtenir une tonalité lorsqu'on décrochait», explique Julie Lavoie, porte-parole de Bell Canada. La compagnie ne rapporte toutefois aucun bris sur son réseau.

Les centrales de police ont été particulièrement inondées d'appels, à Thetford Mines, Chicoutimi comme à Québec. Dans la capitale, à la centrale du parc Victoria, le téléphone a sonné 390 fois entre 9h30 et 11h, comparativement à 65 fois la veille, une soirée qualifiée de «normale». Des appels d'urgence? Non, presque seulement de simples demandes d'informations de citoyens inquiets, souligne-t-on à la police.

# LA CAPITALE

## ET SES RÉGIONS



### D'autres secousses

Imperceptibles, les répliques seront utiles aux sismologues

GILLES CARIGNAN

■ **QUÉBEC** — La terre a de nouveau tremblé plusieurs fois hier dans la région de Québec. Et elle devrait bouger encore quelques fois dans les prochains jours. Mais il s'agit d'événements qu'à la surface, ces secousses restent imperceptibles.

Ces soubresauts, les « répliques » de la secousse principale comme on les nomme, intéressent grandement les spécialistes de la Commission géologique du Canada (CGC), car elles aident à localiser avec précision la source du tremblement de terre de mercredi, ainsi que sa profondeur.

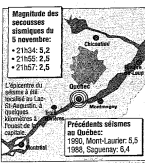
Selon les premières évaluations des sismologues, l'épicentre est situé sous la municipalité de Cap-Rouge, à quelques kilomètres au sud de l'aéroport Jean-Lesage, à une profondeur qui pourrait atteindre une quinzaine de kilomètres sous la surface terrestre.

Sept répliques ont été enregistrées par les sismographes de la CGC entre 21h34, mercredi et 10h41 hier, situées dans un rayon d'environ un kilomètre du foyer du séisme de mercredi, a fait savoir le sismologue Maurice Lamontagne. Leur magnitude sur l'échelle de Richter a atteint 2,5 à 2,125, 2,6 à 2,225, 1,8 à 2,25, 2,4 à 0,16, 2,6 à 4,02, 1,8 à 3,22 et 2,2 à 10,41.

Ces répliques sont un phénomène bien naturel. « Après le choc principal, la terre essaie de se réajuster et de retrouver un nouvel équilibre. Ça va durer quelques jours, peut-être quelques semaines », précise M. Lamontagne, diplômé d'Ottawa hier.

Les spécialistes de la CGC se sont rendus sur le terrain pour installer trois groupes de sondes. Ils devaient être disposés sur le Mont-Royal, à l'ouest de Saint-Augustin et à Cap-Rouge. « On espère que l'épicentre va être localisé à l'intérieur du triangle », a déclaré M. Lamontagne.

Le sismologue explique que le séisme



de mercredi a été causé par la réactivation d'une faille enfouie dans le roc. « Une faille, c'est comme une fracture qui sépare deux blocs de roc. En se réactivant en raison des forces géologiques, les blocs se frottent ce qui produit les vibrations que les gens ressentent à la surface », précise-t-il.

Outre les soubresauts à venir, il serait surprenant que le séisme n'en préfigure un autre, plus dévastateur, dans les prochains jours. « C'est toujours la nature qui décide, mais dans 98% des cas, ça s'arrête là, sauf pour les petites répliques », a souligné M. Lamontagne.

Celui-ci qualifie donc de « cas isolé » le séisme de mercredi. « À l'échelle du Québec, c'est important, mais des tremblements de terre de 5 sur l'échelle de Richter, il s'en produit des dizaines par jour dans le monde », dit-il. La Commission géologique du Canada qualifie ainsi de plus grand des « bords » le fait que la terre ait tremblé quelques minutes avant Québec au nord de Roux. « Les régions sont beaucoup trop distantes », a assuré le sismologue Alison Bent.

Minore en soi, la secousse de mercredi n'en a pas moins été ressentie dans un rayon de plus de 500 kilomètres de la région. Des résidents du Nouveau-Brunswick, du Nord des États du Maine et du New Hampshire et de la région d'Ottawa ont comme les Québécois senti le sol saigner sous leurs pieds. Une bonne frousse pour la plupart, mais dans l'ensemble, plus de peur que de mal.



Maurice Lamontagne, géologue, assisté de deux autres spécialistes des tremblements de terre installent des sondes pour mesurer les répliques du séisme de mercredi.

### Un séisme qui n'a pas laissé sa marque

GILLES CARIGNAN

Le Soleil

■ **QUÉBEC** — Contrairement au séisme de 1988, le tremblement de terre de mercredi n'a guère laissé de trace dans les régions du Québec où la secousse a été fortement ressentie.

Quelques bibliothèques effondrées dans des résidences, des pierres qui se sont décrochées dans une école, le premier bilan des dommages causés par le séisme est minime.

« Dans les régions de Québec, Chaudière-Appalaches et du Saguenay-Lac-Saint-Jean, aucun dégât matériel n'a été rapporté », a relevé en fin de journée Jean Morneau, directeur à la Sécurité civile du Québec.

M. Morneau souligne qu'il aurait fallu un séisme de 5,6 sur l'échelle de Richter pour engendrer des dégâts d'importance.

Dans le quartier Neuchâtel à Québec, la direction de l'école primaire La Chaudière a renvoyé les élèves à la maison hier matin, après que des employés eurent détecté que des pierres s'étaient détachées à différents endroits de la structure de l'établissement.

Des vérifications ont été effectuées pour s'assurer de la sécurité des lieux,

après quoi jeunes et professeurs ont pu reprendre leurs classes dans l'après-midi.

Le séisme a toutefois incité plusieurs entreprises et sociétés à effectuer des vérifications d'usage toutes les semaines d'ici.

À la CN, des équipes ont passé au peigne fin les rails et la structure du pont de Québec, ainsi que du Tracé de Cap-Rouge, deux ponts situés dans la zone de l'épicentre.

Après l'examen de plus de 500 milles de voies ferrées dans un rayon de 50 milles du foyer du tremblement de terre, la direction des affaires publiques du CN ne rapportait toutefois aucun dommage.

Dans les minutes suivant le séisme, les voies ferrées avaient été fermées dans plusieurs secteurs. La circulation des trains sur le pont de Québec n'a été rétablie qu'à 11h30 hier matin, et la vitesse a été limitée à 30 milles/heure une bonne partie de la journée entre Saint-Jean-Port-Joli et Masson, le temps de compléter un examen plus approfondi du réseau ferroviaire.

Hydro-Québec de son côté ne rapporte aucune panne de courant dans la grande région de Québec. Sous la petite « cime d'oeil » ont pu être perçues dans les résidences, des pertes de régime qui furent aussi légères que brèves. Au total, une quarantaine de lignes de distribution ont subi une baisse de tension.

Hydro ne rapportait aucune panne de courant

### Un petit frisson en Chine

MICHEL CORBEIL

Le Soleil

■ **SHENYANG** — Le tremblement de terre qui a secoué la région de Québec, hier soir, a aussi fait sentir une toute petite secousse à Shenyang, dans le Nord-Ouest de la Chine.

En quelques minutes, la nouvelle a semé l'inquiétude chez certains participants, la dernière remuant faisant d'un séisme atteignant 6 sur l'échelle de Richter.

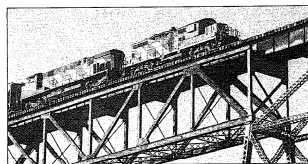
Les membres de Mission Québec, dont la famille demeure à Cap-Rouge, «prénuent l'épicentre de la secousse,

n'ont pas tardé à sauter sur le téléphone le plus près.

À une dizaine de milliers de kilomètres de Québec, le premier ministre Lucien Bouchard a profité d'un point de presse pour rassurer tout le monde. « Je n'ai que des informations sommaires », a-t-il dit.

« Les gens à Québec à qui j'ai parlé disent que, ben, ça a brassé. Ça c'est inquiété les gens beaucoup, c'est sûr », a souligné le premier ministre.

Quant au gouverneur du Liaoning, Wen Shizhen, il a adressé une « demande spéciale aux médias du Québec » qui suivent Mission Québec : « Transmettez notre sympathie au gouvernement du Québec et aux citoyens du Québec ».



Le tracé de Cap-Rouge a été inspecté sous toutes les coutures.